



PRINTEMPS 2018

**Bulletin de l'Association culturelle
de l'Eglise Protestante Unie
de la Vendée-ouest**

Quelques réflexions sur le rire. "Est-ce Dieu qui a inventé le rire ? Rit-il tout seul ou veut-il rire avec nous ? 2	Un texte du regretté théologien Raphaël Picon sur l'extravagance de Dieu. "Vous, les vivants, vous êtes faits pour la vie ! Et quelques commentaires sur le livre "le courage d'être" de Tillich 8
Deux propositions de rassemblements et de fêtes : le repas du Jeudi Saint et la fête de la paroisse. Dates et comment s'inscrire..... 2	La journée régionale de la fédération de l'entraide protestante du grand ouest sur le thème de "l'identité protestante et l'engagement social" 8
La situation financière et les coordonnées bancaires 3	L'entraide locale propose plusieurs textes illustrant de façon concrète et actuelle le partage et l'accueil de tous les autres 9-10
Les trois langages de la Résurrection , éveil, exaltation et vie..... 3	Bécassine est encore toute chamboulée par les fêtes de Noël vécues dans la paroisse et elle nous ouvre son coeur. 11
La méditation du pasteur. En chemin vers Jérusalem et les Pâques. Vivre aujourd'hui en espérance..... 4 à 6	Tous les contacts , lieux de culte et démarches pour les baptêmes et mariages, 12
Les Béatitudes et les Malédiction. Comment comprendre les quatre béatitudes négatives que l'on trouve dans Luc ?..... 7	Dans le feuillet central détachable : l'agenda des 4 prochains mois.

« Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance ». Romains 15, 4

Dates importantes :

- le 18 mars : culte exceptionnel à la Roche sur Yon, à partir de 9h30.
- le 29 mars, à 19 h, au temple de la Roche, repas du Jeudi Saint.
- le 10 juin, fête de fin d'année de la paroisse, à St Cyr en Talmondais



De la part du président

Jacques Prévert a dit un jour qu'on peut « *rire de mourir et mourir de rire* ». Il fut un temps où il était de tradition, pour les pasteurs, de raconter une histoire drôle le jour de Pâques pour faire rire l'assemblée. En effet, la Mort étant définitivement vaincue par le Christ ressuscité, le chrétien peut donc vivre dans la joie et rire tout son saoul dans la vie mais peut-être aussi dans la mort comme l'a si bien dit Martin Luther avec humour : « *Si on ne peut pas rire au Paradis, je ne tiens pas à y aller* ».

Alors posons-nous la question : Est-ce Dieu qui a inventé le rire ? Rit-il tout seul ou veut-il rire avec nous ? A-t-il le sens de l'humour ?

L'étrangeté de certains passages de la Bible auraient tendance à affirmer que Dieu a inventé le rire sinon l'humour comme certains paragraphes ou certaines actions nous le montrent : Il suffit de lire la Genèse et les prophètes pour être convaincu de l'humour de notre Créateur. Ainsi, la naissance d'Isaac est déjà une grande blague avec son papa âgé de 100 ans et sa maman de 90 ans ! Et que penser du freluquet David face au Rambo Goliath ! Et puis cette ânesse qui suffit à contrecarrer le dessein malveillant du devin Balaam (*Nb 22,22-35*) ; et encore le roi de Moab qui se fait trucider dans ses latrines (*Jg 3,15-25*) ; et puis Absalom, révolté contre David qui se prend la tête dans la ramure d'un chêne tandis que sa monture continue sa route ! (*2 Sm 18,9*) ; ou Saül, occupé dans une grotte à satisfaire des besoins personnels et qui se trouve honteusement à la merci de David (*1 Sm 24,1-11*) ; David lui-même s'attire mépris de la part de la fille de Saül pour s'être livré, devant l'Arche, à une danse aussi échevelée qu'indigne du roi (*2 Sm 6,12-16*). Enfin, il y a quelque-chose de risible à voir Abraham, expert en marchandage (*cf. Gn 23*), se comporter avec Dieu comme avec n'importe quel Bédouin (*cf. Gn 18,22-33*). Il doit sans doute y avoir d'autres passages bibliques que j'ai oublié de citer mais dans l'humour de ceux mentionnés,



Matthäus le vieux, 1593 -1650, gravure tirée de la Bible traduite par Luther, Strasbourg, 1630

Dieu « *vit que cela était bon* ». En effet, lorsqu'il rit, l'être humain participe au regard bienveillant de Dieu sur Sa Création ; il participe à la victoire de Dieu sur la mort et, en quelque sorte, il témoigne qu'il est aimé de lui et qu'il vit en relation avec lui. Cette affinité avec Dieu procure à l'être humain la liberté et la paix car il sait que son Créateur l'aime et qu'en contrepartie, DIEU voit que cela est bon pour sa Créature !

Bonnes fêtes de Pâques, à vous tous.

Christian MOREAU

Vous pourrez continuer la réflexion sur le rire, le 18 avril à 18h30, à l'église Saint Hilaire de la Roche sur Yon. Le groupe des amitiés judéo-chrétiennes a invité Sylvie Paillat, docteur en philosophie et enseignante au lycée Notre-Dame du Roc à tenir une conférence sur "le rire, la bible et le judéo-christianisme".

REPAS DU JEUDI SAINT

Jeudi 29 avril à 20h au Temple de La Roche sur Yon

- Culte
- Apéritif
- Repas
- Puis dans le cadre « Art et spiritualité », notre pasteur nous présentera un montage audio-visuel sur "[la dernière Cène dans la peinture occidentale](#)".

Inscription au repas.

Pour faciliter les préparatifs, veuillez contacter le pasteur ou Maryse en indiquant le nombre d'adultes et d'enfants.

La participation aux frais est de 12€ pour les adultes et de 7€ pour les jeunes.

FETE DE LA VENDEE OUEST

Dimanche 10 juin, de 11 h à 17h, à Saint Cyr en Talmondais.

Chacun apportera sa vaisselle personnelle, pour un repas du Paradis (vous amenez un plat sucré ou salé qui sera déposé sur des tables communes et au moment du repas, chacun se servira comme dans un self-service).

Pour ceux qui souhaitent plus d'informations, contactez Maryse Viaud 19 imp. Jean Goujon, 85000 La Roche-sur-Yon (0673413701).

Culte à 11h, à l'église de Saint Cyr en Talmondais. Repas à la suite à la salle municipale.

Situation financière

Grâce aux offrandes de cet été, deux cibles ont pu être payées. Merci également pour vos dons et votre participation à la fête de la rentrée.

Notez que pour faire l'objet d'un reçu fiscal sur l'année en cours, votre offrande devra être remise à la banque avant le 31 décembre, en conséquence, parvenir à la trésorière une semaine avant la fin de l'année.

Marie-Claude Chauffeteau, votre trésorière,

Coordonnées bancaires pour vos virements :

banque :15519, guichet 39039, compte : 00020984401
clé 84 Devise : EUR

IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209 8440 184

BIC : CMCIFR2A

CCM de Talmont Saint-Hilaire,
17 rue du château, 85440 Talmont ST Hilaire

Rappel à l'attention des membres de l'Eglise imposables sur le revenu : 66% du montant des offrandes identifiables, dites « nominatives » sont déductibles du montant de l'impôt sur le revenu. 100 € d'offrande « coûtent » 34 €.

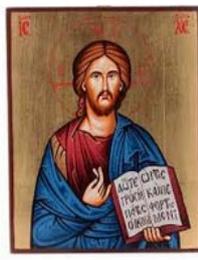
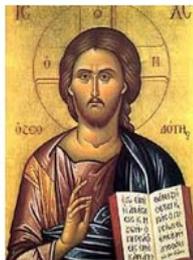
Une offrande mensuelle de 30 € donne lieu à une réduction d'impôt de 237,60 €, et représente un « coût » réel annuel de 122,40 €.

Marie-Claude Chauffeteau, notre trésorière, vous encourage à répartir votre offrande sur l'ensemble de l'année, pourquoi pas

par virement automatique ? Contactez Marie-Claude pour la marche à suivre (n'oubliez pas, dans ce cas, d'en revaloriser annuellement le montant relativement à l'inflation). La réalisation de notre budget est basée sur une offrande moyenne de 30 € mensuels par foyer recevant le bulletin.

Par ailleurs, les legs à l'Eglise donnent lieu à des abattements d'impôts, et ne léseront pas vos héritiers directs ou indirects. Pour tous renseignements, contacter le Président

Les trois langages de la Résurrection



Les premiers chrétiens ont combiné plusieurs langages dans l'espoir que, chacun étant inadéquat à dire la réalité de Pâques, ils parviendraient tous ensemble à donner une idée de cet événement stupéfiant.

La formule qui nous est familière : « *il a été enseveli et est ressuscité le troisième jour selon les Écritures* » (1 Corinthiens 15, 4) appartient au **langage de l'éveil**. Mais la résurrection peut également être dite par le **langage de l'exaltation** : « *Jésus-Christ, parti pour le ciel, est à la droite de Dieu, et à lui sont soumis anges, autorités et puissances* » (1 Pierre 3, 21-22).

On rencontre aussi un **langage de la vie** : « *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui est vivant ?* » (Luc 24, 5). Dans nos bibles, le verbe français ressusciter traduit deux verbes grecs qui signifient respectivement « **réveiller** » et « **mettre debout, relever** ». (...) Le choix de ces deux verbes s'explique par l'image qu'ils font naître à l'esprit : « réveiller » arrache à une mort que les Anciens, couramment, comparaient à un sommeil ; « relever » fait voir la résurrection comme un surgissement, par lequel Dieu relève ce que la mort a abattu.

Mais ce langage peine à marquer la différence entre l'avant

et l'après : la vie du Ressuscité n'est pas une réanimation, pas un supplément de vie offert à qui serait mort trop tôt. En quoi diffère-t-elle de la vie d'avant ? Pour le deviner, il faudra nous adresser au langage de l'exaltation, multiforme à souhait, qui tantôt parle de Jésus ravi au ciel, tantôt le dit élevé auprès de Dieu, tantôt le dit établi à sa droite.

Alors que le langage d'éveil s'inscrit sur un axe avant/après, parler d'exaltation situe sur une verticalité bas/haut. Ce langage dit à merveille que le Ressuscité ne partage plus la vie des hommes, mais celle de Dieu ; il comble ainsi une des limites du langage d'éveil. Il convient aussi à évoquer l'actualité de l'autorité reconnue au Christ.

En revanche, ce qu'il échoue à dire, c'est le passage par la mort. On comprend donc la nécessité, très tôt ressentie par les premiers chrétiens, de combiner ces différents langages.

Un troisième s'y ajoute d'ailleurs : la vie. Ce langage est aisément repérable : « *Christ est mort et a repris vie* » (Romains 14, 9). « *Je suis la résurrection et la vie* » (Jean 11, 25). Malgré sa forte capacité à mobiliser l'attention, ce langage est peut-être le plus ambigu des trois. Il insiste sur la condition actuelle de vivant et se pose correctement en antithèse de la mort. Mais il ne dit pas de quelle qualité, de quelle nouveauté est la vie de la résurrection.

Il occulte la radicale altérité de cette vie reçue de Dieu au travers du trépas. C'est pourquoi, à la différence des autres, ce langage ne sera jamais employé seul.

Extrait de Daniel Marguerat, « **Plusieurs langages pour une parole** », Fêtes et Saisons n°533 Mars 1999

En chemin vers Jérusalem et les Pâques Vivre aujourd'hui en espérance

Sur base de la prédication du dimanche 11 février 2018

La méditation du pasteur » -

« *Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance* ». Romains 15, 4

Lectures introductives des Ecritures judéo-chrétiennes

Esaïe 65, 17 à 25

Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre. On ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer ; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse et son peuple pour la joie.

Je ferai de Jérusalem mon allégresse et de mon peuple ma joie. On n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris. Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours, car celui qui mourra à cent ans sera jeune et le pécheur âgé de cent ans sera maudit.

Ils bâtiront des maisons et les habiteront. Ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit ; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains.

Ils ne travailleront pas en vain et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr ; car ils formeront une race bénie de l'Éternel et leurs enfants seront avec eux. Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai et avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai.

Le loup et l'agneau paîtront ensemble. Le lion, comme le bœuf, mangera de la paille et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Éternel.

Épître aux Romains 15, 4 à 13

Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus Christ, afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a

accueillis, pour la gloire de Dieu.

Je dis, en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : *C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, Et je chanterai à la gloire de ton nom*. Il est dit encore : *Nations, réjouissez-vous avec son peuple !* Et encore : *Louez le Seigneur, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples !*

Ésaïe dit aussi : *Il sortira d'Isaïe un rejeton qui se lèvera pour régner sur les nations et les nations espéreront en lui*. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit !

Matthieu 20, 17 à 23

Pendant que Jésus montait à Jérusalem, il prit à part les douze disciples, et il leur dit en chemin : Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort et ils le livreront aux païens, pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient. Mais le troisième jour il ressuscitera.

Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna, pour lui faire une demande. Il lui dit : Que veux-tu ? Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. Jésus répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? Nous le pouvons, dirent-ils. Et il leur répondit : Il est vrai que vous boirez ma coupe ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé.



La mère des fils de Zébédée par Véronèse (1565), musée de Grenoble

Méditation

Patience, consolation, espérance, trois termes entre lesquels l'apôtre Paul établit une équation qui, de prime abord, ne nous satisfait qu'à moitié. A ce propos, Pierre Bourguet, si je ne me trompe ancien président de l'E.R.F., commentant ce passage, écrivit : « *L'espérance n'est-elle pas assombrie quand on évoque à ses côtés la patience et la consolation ? La joyeuse petite fille gagne-t-elle à être chaperonnée par deux vieilles dames ?* ».

Autrement dit, l'espérance chrétienne n'est-elle, elle aussi, qu'une berceuse et un tranquillisant comme l'exprime le philosophe Blaise Pascal dans « Ses Pensées » : « *Tous les hommes cherchent à être heureux ; mais tous se plaignent. Et ainsi, le présent ne nous satisfaisant jamais, l'espérance nous pipe et, de malheur en malheur, nous mène jusqu'à la mort qui en est le comble éternel* ».

Entendons-nous cette réflexion amère : l'espérance nous pipe, nous dupe, nous trompe... Et c'est bien cela en vérité, chaque fois qu'un espoir insensé ne repose sur rien d'autre que sur un rêve ou des chimères. Reste à savoir si l'espérance chrétienne n'est pas mieux fondée.



Soyons francs, eu égard à leurs espérances, les chrétiens ne sont pas à l'abri du désenchantement, et ce n'est pas propre à notre temps. Rappelez-vous la cruelle existence des apôtres qui, après avoir acclamé Jésus, avec une foule enthousiaste, lors de son entrée triomphale à Jérusalem, connaîtront toute une série de déconvenues et de chocs redoutables qui les amènera à abandonner leur maître.

A leur grand étonnement, Jésus ne fait rien et ne tolère rien qui puisse empêcher son arrestation. Jusqu'aux ultimes moments ils espèrent que leur maître manifestera sa

puissance, mais il se laisse faire. Il est arrêté, interrogé et reste quasi sans voix, il est crucifié entre deux brigands, il meurt et est enseveli.

Toutes les espérances des disciples sont impitoyablement balayées par les événements et ils constatent, avec une amertume indicible, que les faits apportent un démenti formel aux affirmations de Jésus concernant l'établissement du Royaume de Dieu.

Qu'est-il devenu ce seigneur dont ils exaltaient il y a quelques jours à peine la puissance au milieu d'une foule en liesse ? Jésus a été condamné à mort et exécuté comme le dernier des esclaves. La foule versatile a préféré demander la libération d'un forban notable plutôt que de réclamer la libération d'un homme sans fraude.

Et puis, franchissons les mois et les années et posons-nous la question : Qu'en est-il de ceux et celles qui ont succédé aux premiers chrétiens ? Eux non plus n'ont pas été à l'abri de déconvenues car rapidement la teneur de certaines prophéties, mises en parallèle avec « la longueur du temps qui passe », à inciter les moqueurs à se faire entendre : « *Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, tout demeure dans le même état que depuis le commencement du monde !* » (Confer : *II Pierre 3, 3 et suivants*).

C'est un point de vue certes, mais qui méconnaît la corrélation qu'établit Paul : Le Dieu de la patience et de la consolation est aussi le Dieu de l'espérance. Cette corrélation, éclairante comme une triple floraison, il importe d'en recevoir le don et d'en vivre.

Mais revenons aux apôtres de la première heure. Le vendredi précédant la Pâque Jésus est crucifié. Toutes les théories sur l'imminence de l'établissement du royaume s'écroulent, plongeant ses proches dans le plus grand désarroi, les plus fortes angoisses, sans parler du ridicule qui, s'il ne tue pas, affaiblit fortement. Et la réaction ne se fait pas attendre : les disciples lâchement abandonnent leur maître et compagnon de route. Ils se cachent, pire certains d'entre eux le renient, tel Pierre.

Cependant, quelques semaines plus tard, ces mêmes hommes se ressaisissent et osent prétendre, parfois au péril de leur propre vie, qu'il n'y a pas lieu de mettre en doute l'essentiel de leurs affirmations antérieures.

Certes, Jésus est mort sur le bois d'infamie, mais les liens du sépulcre n'ont pas résisté. Jésus n'est pas resté au tombeau, il est vivant et les apôtres, jadis couards, l'attestent avec force et courage.

Reconnaissons qu'aux yeux de beaucoup cette explication dût paraître singulièrement puéride. D'aucuns purent y voir une habile tentative de justifier après coup une prédiction nettement démentie par les faits. Peut-être, mais avez-vous déjà songé que la plupart des disciples furent martyrisés uniquement parce qu'ils persistèrent dans leur témoignage au Christ vivant ?

Sans doute peut-on mourir pour une idée que l'on croit

vraie, mais peut-on mourir pour une idée que l'on sait fautive. Voilà la question et, personnellement, je n'y crois pas plus que le regretté poète Georges Brassens qui chantait : « *Mourrons pour des idées, d'accord, mais de mort lente...* ». Or, ce n'est pas le cas des proches de Jésus ! Ils identifièrent Jésus comme « Le ressuscité » et, pour cela, ils offrirent eux-aussi, et à son exemple, leur propre existence.

Certes, les disciples se sont exprimés dans les cadres culturels et symboliques propres à leur temps, mais je crois en leur nouvelle loyauté et en leur perception de l'essentiel qui demeure. Les disciples, ces premiers « chrétiens », ont reçu de leur Maître et Seigneur, la consolation. Ils ont appris la patience et ont vécu d'espérance. Pour eux, ces trois réalités étaient unies.

Qu'importe s'ils se sont fourvoyés sur le temps de la venue du royaume ou sur le retour du Messie, l'important c'est qu'ils ont vécu chaque jour et en actes la proximité de Dieu et de son « Royaume à venir ».

Dans une certaine littérature polémique « à bon marché » on s'est souvent moqué de William Miller qui avait prédit le retour du Christ pour 1844. Cet homme, qui est en quelque sorte aussi le fondateur de l'Adventisme, n'a pourtant pas commis une erreur plus grande que celle des premiers apôtres et des rédacteurs du Nouveau Testament, et une lettre écrite par W. Miller, quelques jours après la date présumée du retour du Messie, m'a beaucoup impressionné.

« Quoique entouré d'ennemis et de moqueurs, mon espérance dans le retour du Christ est aussi forte que jamais. J'ai maintenant à fixer ma pensée sur un autre temps, et je désire me tenir dans cette attitude jusqu'à ce que Dieu me donne davantage de lumière. Et ce temps, c'est aujourd'hui, aujourd'hui et encore aujourd'hui, jusqu'à ce qu'il vienne et que je le voie, lui après qui je soupire ».

William Miller mourut le 20 décembre 1849. Sur sa tombe on peut lire cette épitaphe : « *Au temps marqué viendra la fin. Toi, marche vers elle. Tu te reposeras et tu seras debout pour ton héritage à la fin de tes jours* ». Je le répète, peu importe finalement ce mauvais calcul et cette mauvaise idée de vouloir prédire les choses. Ce qui est essentiel, c'est que chaque jour de sa vie, W. Miller vécut d'espérance et d'une espérance qui ne fut jamais attentiste, mais engagée ; jamais stérile, mais « fécondante », à l'image de celle des disciples qui permirent que la bonne nouvelle proclamée par Jésus franchisse le temps et l'espace pour parvenir jusqu'à nous et nous apprenne à être patients dans les situations conflictuelles qui sont les nôtres aujourd'hui.

En bibliotes, nous pourrions également parler du thème théologique de la patience de Dieu envers son peuple et ses enfants. Il suffirait pour cela de nous remémorer la parabole du fils prodigue. Mais en ce temps où nous nous préparons tout doucement à célébrer les événements qui mèneront Jésus à Jérusalem, à la Pâque, à son martyre

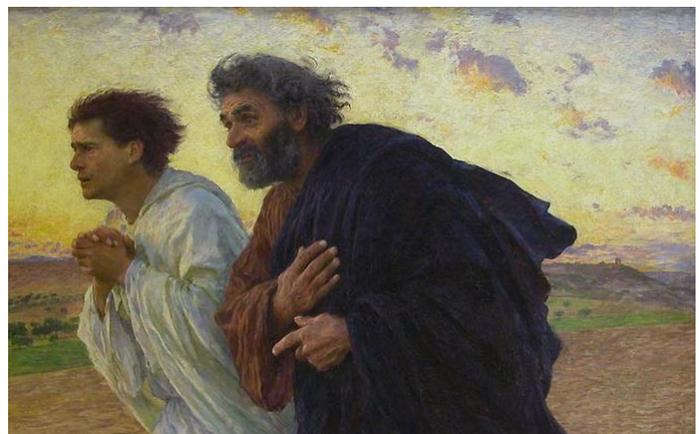
et à la proclamation pascale, gardons simplement en nos cœurs le « lien » paulinien : la patience de Dieu envers les hommes, la consolation qu'il offre et l'accès à une existence neuve, source d'espérance, et conséquence des deux premiers acquis.

Alors nous pourrions faire nôtres ces vers célèbres d'Alfred de Musset : « *Une immense espérance a traversé la terre, malgré nous vers le ciel il faut lever les yeux* ». Comme j'aime à le répéter, la stature de l'Homme devant Dieu est celle d'un être debout, certes enraciné dans la glèbe – les pieds sur terre – mais le regard porté au loin, sur cet horizon que nous voulons meilleur, à l'image de ce Jésus de Nazareth qui, durant toute sa courte existence terrestre, n'a pas arrêté de prêcher cette proximité possible d'un Royaume du Bien. Un Royaume où il fera bon vivre, où les écarts entre riches et pauvres n'existeront plus, où la paix règnera, où la justice triomphera, où il n'y aura plus ni pleurs, ni douleurs insurmontables.

Cette vision-là, d'autres, plusieurs siècles avant Jésus, l'avaient déjà eue, notamment le prophète Esaïe. Quiconque croit en Dieu, quiconque croit en l'Homme debout, ne peut qu'entrer dans cette perspective : construire un monde meilleur. Tous et toutes nous pouvons apporter notre pierre à cet édifice. Certains y laisseront quelques plumes, pour d'autres le chemin sera semé d'embûches, pour d'autres encore un plus grand sacrifice marquera leur destinée. Mais c'est la seule existence qui mérite d'être vécue !

Allons-nous monter à Jérusalem, allons-nous annoncer quoi qu'il nous en coûte, la Bonne Nouvelle de ce Royaume du Bien possible ? Qu'à quiconque s'oppose à ce cheminement nous soyons capables de dire – sans accabler la personne mais seulement en nous prenant à ces propos – aussi pertinents soient-ils à leurs yeux : « Arrière de moi Satan » - littéralement – « Arrière de moi, tentateur » et je le répète – quoi qu'il puisse nous en coûter – réalisons ce que nous croyons juste, pour l'amour de Dieu, de notre prochain et de notre propre accomplissement. Amen.

Pr. Jacques Hostetter-Mills



Eugène Burnand, 1898, Musée d'Orsay

MARS 2018

- Mardi 2 mars à 20h00 Célébration à l'église Saint-Hilaire de la Roche sur Von (bd d'Austerlitz) dans le cadre de la **journée mondiale de prière** pour les femmes
Culte à La Roche-sur-Yon
- Dimanche 4 à 10h**
- Mardi 6 mars à 17h30 *Dans le cadre du mois de la Bible : Conférence/débat*
Librairie Siloé – 59, rue du Maréchal Joffre à La Roche-sur-Yon
Qu'est-ce que la Bible ? Pourquoi différentes versions et laquelle choisir ? – par l'Abbé Jean Bondu, administrateur diocésain et le Pr. Jacques Hostetter-Mills, pasteur en Vendée-Ouest (E.P.U.d.F.)
- Jeudi 8 à 18h. Etude des Ecritures à **Noirmoutier** – L'Evangile selon Jean
- Dimanche 11 à 10h30** **Culte des familles** à La Roche-sur-Yon & Culte aux **Sables d'Olonne**
- Lundi 12 à 19h. Conseil Presbytéral à La Roche-sur-Yon
- Mardi 13 à 15h. Etude des Ecritures à La Roche-sur-Yon – La saga des patriarches
- Jeudi 15 à 15h. Etude des Ecritures aux **Sables d'Olonne** – L'Evangile selon Jean
- Dimanche 18 dès 9h30** **Culte et Assemblée exceptionnelle à La Roche** jusqu'à 11h45
Il est important que les membres de l'Eglise soient présents !
- Jeudi 22 à 15h. Groupe de maison à la Roche chez madame YOU. (*Avancé en raison du Jeudi Saint et nouvel horaire*).
- Samedi 24 de 10h15 à 14h. Réunion « Jeunesse » - Enseignement interactif d'une parabole, chants, activités créatrices en plusieurs ateliers et pique-nique.
- Dimanche 25 à 10h30** Culte familial et Fête de la Jeunesse au **Bois Tiffroy** & Culte aux Sables d'Olonne
- Dimanche 25 à 10h. Groupe de maison à **Noirmoutier**
11, Basse Rue – Noirmoutier – Famille Braun
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 06 36 62 18 96
- Jeudi 29 à 19h. **Jeudi Saint** - Repas et animation : « La dernière Cène dans la peinture occidentale » - *De Giotto (1303) à Zeng Fanzhi (2001), tous les grands artistes ont voulu illustrer ce thème iconographique majeur de la pensée chrétienne. C'est ce que notre pasteur nous fera découvrir à travers les peintures de Fra Angelico, Memling, de Vinci, El Greco, Véronèse, Rubens, Rembrandt, Poussin, Dali, Warhol, pour ne citer que les plus illustres... P.a.f. (repas et boissons) : 13 €. (jeunes 8 €.)*



La Cène de Philippe de Champaigne

Vendredi 30 à 18h30

Culte de **Vendredi Saint** à la Roche-sur-Yon

AVRIL 2018

- Dim. 1^{er} avril à 10h30** **Célébration festive de Pâques** et célébration de la Cène avec la participation des jeunes, de leurs familles et des monitrices...
- Jeudi 5 à 15h. Les causeries du jeudi au temple de La Roche
« Le polyptique de l'Agneau mystique »
Présentation : Pr. J. Hostetter, théologien et historien d'art
- Du Vendredi 6 au dimanche 8 avril 2018 **Camp Wa-Wa West à l'île de Ré**
Pour les jeunes de 15 à 25 ans
- 
- Renseignements et inscriptions : Organisateur / ACREPU-Ouest
22 rue Stéphane Pitard, 37000, Tours, France
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/region-ouest-r6>
Païement via le site, ou nous contacter directement >
les.wawawest@gmail.com
- Samedi 7 en journée Assemblée des membres de l'association du Musée du Bois-Tiffroy *Sur invitation*
- Samedi 7 à 18h. Culte à **Noirmoutier**
Salle de réunion – Rue piétonne (derrière la mairie)
- Dimanche 8 à 10h30** Culte et Cène à La Roche-sur-Yon & culte aux **Sables d'Olonne**
- Dimanche 15 à 10h30** Culte à La Roche-sur-Yon
- Mercredi 18 à 18h30 Centre Saint Hilaire – Boulevard d'Austerlitz – La Roche-sur-Yon
« Le rire, la bible et le judéo-christianisme par Sylvie Paillat
Docteur en philosophie
Organisation : Amitié Judéo-chrétienne de Vendée – 0272 71 35 07
- Jeudi 19 à 15h. Etude des Ecritures aux **Sables d'Olonne** (Evangile selon Jean)
- Jeudi 19 à 18h. Etude des Ecritures à **Noirmoutier** (Evangile selon Jean)
28, rue Coquette – La Guérinière – Famille Muller
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78 82
- Dimanche 22 à 10h30** Culte et Cène aux **Sables d'Olonne**
- Lundi 23 à 19h. Réunion du Conseil Presbytéral à La Roche-sur-Yon, chez le pasteur
- Mardi 24 à 15h. Etude des Ecritures à La Roche (Genèse – La Saga des patriarches).
- Jeudi 26 à 15h. Groupe de maison à la Roche sur Yon, chez madame You
- Dimanche 29 à 10h30** Culte du Consistoire de Vendée-Ouest (E.P.U.d.F.) au Bois-Tiffroy Pique-nique + activités récréatives et culturelles
- Dimanche 29 à 10h. Groupe de maison à **Noirmoutier**
11, Basse Rue – Noirmoutier – Famille Braun – 02 51 55 12 28

Agenda – Communauté Protestante de Vendée-Ouest – E.P.U.D.F.

MAI 2018

- Mardi 1er mai dès 9h30 Journée de travail au Musée Protestant du Bois-Tiffroy
Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !
- 
- Jeudi 3 mai à 15h. Les causeries du jeudi au temple de La Roche-sur-Yon.
« L'Égypte pharaonique » par Françoise Silverberg
- Samedi 5 à 18h. Culte à **Noirmoutier**
Salle de réunion – Rue piétonne (derrière la mairie)
- Dimanche 6 à 10h30** Culte à La Roche-sur-Yon
Réunion « Jeunesse » pendant le culte (catéchisme)
- Dimanche 13 à 10h30** Culte et Cène à La Roche-sur-Yon & Culte aux **Sables d'Olonne**
- Lundi 14 à 15h. Pôle associatif – 1er étage – Porte F / Salle 13 - La Roche-sur-Yon
Rue de Verdun – Rue Chanzy
« Protestantisme et Judaïsme »
- Mardi 15 à 15h. Etude des Ecritures à La Roche (Genèse – La Saga des patriarches)
- Jeudi 17 à 15h. Etude des Ecritures aux **Sables d'Olonne** (Evangile selon Jean)
- Jeudi 17 à 18h. Etude des Ecritures à **Noirmoutier** (Evangile selon Jean)
28, rue Coquette – La Guérinière – Famille Muller
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78 82
- Dimanche 20 à 10h30** Culte à La Roche-sur-Yon
- Dimanche 20 et lundi 21 **Week-end des jeunes, de leurs familles et des monitrices**
Aux Sables d'Olonne – Le lundi 21, dès 10h., nous recevrons les jeunes des autres communautés du Consistoire de Vendée-Ouest
- Samedi 26 de 18h30 à 22h. Réunion des parents des jeunes et catéchumènes
Chez Marie-Thérèse et Bernard Bulteau
- Dimanche 27 à 10h30** Culte et célébration de la Cène aux **Sables d'Olonne**
- Dimanche 27 à 10h. Groupe de maison à **Noirmoutier**
11, Basse Rue – Noirmoutier – Famille Braun
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 06 36 62 18 96
- Lundi 28 à 19h. Réunion du Conseil Presbytéral à La Roche-sur-Yon
- Mercredi 30 à 15h. Pôle associatif – 1er étage – Porte F / Salle 13 - La Roche-sur-Yon
Rue de Verdun – Rue Chanzy
Assemblée Générale de l'Amitié Judéo-chrétienne de Vendée
- Jeudi 31 à 15h. Groupe de maison à la Roche sur Yon, chez madame You

JUIN 2018

Samedi 2 juin de 10h15 à 14h. Réunion « Jeunesse » - Enseignement interactif d'une parabole, chants, activités créatrices en plusieurs ateliers et pique-nique.

Samedi 2 juin à 18h.

Culte à **Noirmoutier**
Salle de réunion – Rue piétonne (derrière la mairie)

Dimanche 3 à 10h30

Culte des familles à La Roche-sur-Yon

Jeudi 7 juin à 15h.

Les causeries du jeudi au temple de La Roche-sur-Yon Que dit la science des origines de l'univers. Vulgarisation par Bernard Bulteau.

**Dimanche 10 dès 10h30
& jusqu'à 16h30**

Dimanche 25 juin de 10.30 à 17.00 H. – Fête de fin d'année de la Communauté Protestante de Vendée-Ouest
Lieu : Saint Cyr en Talmondais
Repas du « Paradis » & animations diverses...



Parc floral de la Court d'Aron – Saint-Cyr en Talmondais

Lundi 11 juin dès 10h.

Réunion de l'Entente Evangélique Protestante de Vendée

Lundi 11 à 15h.

Etude des Ecritures aux **Sables d'Olonne** (Evangile selon Jean)

Lundi 12 à 18h.

Etude des Ecritures à **Noirmoutier** (Evangile selon Jean)
28, rue Coquette – La Guérinière – Famille Muller
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78 82

Mardi 12 à 15h.

Etude des Ecritures à La Roche (Genèse – La Saga des patriarches)

Dimanche 17 à 10h30

Culte à La Roche-sur-Yon
Réunion « Jeunesse » pendant le culte (catéchisme)

Dimanche 24 à 10h30

Culte et célébration de la Cène aux **Sables d'Olonne**

Dimanche 24 à 10h.

Groupe de maison à **Noirmoutier**
11, Basse Rue – Noirmoutier – Famille Braun
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 06 36 62 18 96



Jeudi 28 à 15h.

Groupe de maison à la Roche sur Yon, chez madame You (à confirmer)

Les Béatitudes et les Malédictiones

Les Béatitudes de Luc sont moins lues que celles de Matthieu, et on comprend pourquoi. D'abord, il ne s'y trouve pas les quatre béatitudes « positives » qui sont celles que nous préférons : « heureux ceux qui ont le cœur pur, les miséricordieux, les artisans de paix et ceux qui sont doux ou humbles », il ne garde que les quatre béatitudes « négatives » : « heureux... ceux qui sont pauvres, ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif, et ceux qui sont persécutés ». Et il les fait suivre de quatre malédictions : « malheur à vous les riches... à vous qui riez maintenant etc. ».

Comment comprendre ces quatre béatitudes négatives ? La première solution serait de penser qu'il faille pleurer, ou être pauvre pour hériter du Royaume de Dieu. Cela, on peut le rejeter, ce serait incohérent avec le reste de l'Évangile. De toute façon, la pauvreté, pas plus que le malheur, ne sont des mérites et ne donnent nécessairement de la valeur ou du sens à une vie.

Une autre lecture fréquente est que les malheurs terrestres seront compensés par des récompenses célestes dans l'autre monde. Mais cette idée n'est pas meilleure que la précédente. La Vie éternelle est une réalité qui s'enracine dans notre vie d'ici-bas. Le Royaume de Dieu est déjà présent en prémices dans

notre vie terrestre, et ne consiste qu'en l'accomplissement de ce que nous vivons déjà ici dans la foi, nous en donnant la plénitude. Dans ce cadre, alors oui, on peut penser que les malheurs terrestres ne sont pas tout, et qu'il existe un secours, une consolation en Dieu, et ce, dès aujourd'hui.

Le message des Béatitudes serait donc plutôt de dire que l'on peut être heureux même si nous devons subir des malheurs terrestres. Il y a là une certaine vision de ce qu'est le bonheur promis, un état qui ne dépend pas des chances ou des malchances humaines, mais un bonheur indépendant des événements et des situations matérielles.

Mais il semble que les Béatitudes aillent plus loin, ne disant pas seulement, « vous pourrez être heureux même si... » mais bien : « heureux serez-vous... si vous avez des malheurs terrestres » en quelque sorte. Peut-être alors pouvons-nous dire qu'effectivement, à condition de ne pas être trop importants, certains malheurs peuvent être une chance, parce qu'ils nous incitent à chercher notre bonheur ailleurs que dans le contingent du quotidien.

Matthieu, lui, a eu une autre idée (était-ce celle de Jésus ?) et il a considéré qu'il ne s'agissait pas vraiment de malheurs terrestres, mais d'attitudes spirituelles : à « Heureux ceux qui sont pauvres... », il ajoute : « en esprit... », à « Heureux ceux qui ont faim et soif... », il ajoute : « de justice... ». C'est assez différent apparemment.

Et il est vrai qu'avoir « faim et soif de justice », c'est désirer, c'est vouloir aller plus loin, ne pas se contenter de ce que l'on a. Se considérer comme « pauvre en Esprit », c'est la qualité de celui qui se sait pauvre spirituellement, qui n'est pas arrogant, qui ne compte pas sur le trésor de ses

propres qualités ou mérites pour se sauver, celui qui sait qu'il est pécheur, et peu de chose, c'est pourquoi il cherche Dieu, il demande son pardon, son salut à Dieu, ne le cherchant pas en lui-même seulement.

De même, ceux qui pleurent et ceux qui sont persécutés, ce sont ceux qui se sont risqués dans le monde, ce sont ceux qui se sont engagés, ceux qui risquent, ceux qui combattent, ceux qui compatissent, ou ceux qui ont conscience de leur faiblesse, ou de celles des autres.

Et tout cela est bon, essentiel, vital, parce que cela met en mouvement. D'ailleurs le mot « heureux » se dit en hébreu :

« Acherei » ce qui vient d'un verbe signifiant : « debout et en marche ». Ainsi pour la Bible, le bonheur n'est pas une réalité statique qu'il faudrait défendre comme une forteresse contre les épreuves, mais une réalité dynamique. Être heureux, c'est être en marche, c'est avancer, ne pas rester là où on est, accepter de changer, d'évoluer, de s'adapter, d'aller plus loin. Le bonheur, pour la Bible, c'est la vie.

Là réside peut-être le risque des chances matérielles, de mettre sa confiance en elles, de croire que ce sont elles qui vont donner sens à notre vie, ou de ne pas chercher au-delà. Cela dit, le « malheur à vous » de l'Évangile semble un

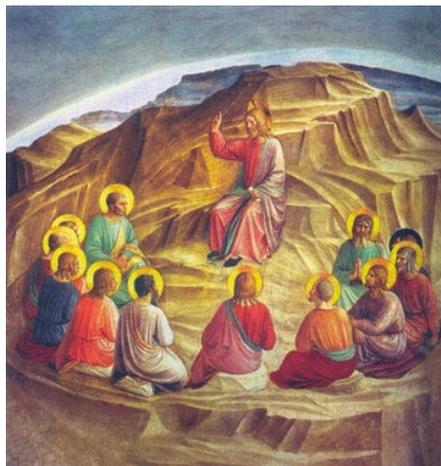
peu fort. Surtout dans la bouche du Christ, lui qui a dit : « Bénissez et ne maudissez pas... ». Cela semble inconcevable.

Or une étude du texte original montre que ce « malheur » n'est que le fait de nos traducteurs, il ne se trouve pas dans le grec. Le mot que l'on a ainsi traduit est en grec : « ouaï » ce qui dans l'Ancien Testament traduit le mot hébreu « hoï » et l'un comme l'autre ne veulent rien dire, ce sont des cris : comme en français : « Aïe ». Voilà ce que dit Jésus : « Aïe aïe aïe vous les riches, attention, prenez garde, vous avez un risque d'immobilisme ou de vous tromper d'objectif et de préoccupation ».

Et contrairement à ce que nos traductions laissent penser, ce « Hoï » n'est pas forcément négatif, il se trouve ainsi par exemple en Esaïe 55 qui ressemble étrangement à nos Béatitudes : « Oh (Hoï) vous qui avez soif, venez vers les eaux, sans argent, sans rien payer... » Autrement dit : « Attention, ne restez pas sans rien faire, approchez, avancez, venez à Dieu » parce qu'il est vrai que la pauvreté ou l'épreuve aussi recèle une tentation, c'est celle de se décourager, de ne plus vouloir rien faire.

Mais dans tous les cas, vous êtes heureux si vous savez avancer, si vous savez mettre votre confiance dans ce Dieu qui est un Dieu de consolation, de joie, de force et de vie. Quelle que soit la circonstance, vous êtes heureux si vous savez vous mettre debout, et vous mettre en marche vers votre Seigneur, comptant sur lui et sur lui seul pour donner sens et éternité à votre vie, il est le Dieu de la vie, de la joie et de la paix, pour aujourd'hui et éternellement.

Louis Pernot, église de l'Etoile



FRA ANGELICO

Pâques ou l'extravagance de Dieu

Les évangiles sont proprement stupéfiants ! Une pure folie les agite ! Ils nous racontent tant et tant de miracles, ils sont pleins de guérisons sensationnelles et même de résurrections qui défient l'imagination. Jésus irradie d'une vie qui reprend sans cesse le dessus, qui transperce la tombe, qui fait chavirer la mort ; il nous laisse bouche bée, nous saisit par tant d'audace et nous sidère par tant d'exagérations confondantes. Car, oui, il y a bien quelque chose de scandaleux dans cette folle passion pour la vie. Là où, de guerre lasse, nous aurions pu souhaiter ne plus y croire et nous en remettre à l'ordre des choses, à la fatalité, là où peut-être nous aurions préféré nous murer dans le doux souvenir de nos morts, l'Évangile nous rappelle son terrible commandement : « Laisse les morts enterrer leurs morts ! » (Matthieu 8 verset 22).

Vous, les vivants, vous êtes faits pour la vie ! C'est pour nous révéler cela que l'Évangile déploie, patiemment, page après page, le rouleau compresseur de la vie. On aurait donc bien tort de se satisfaire de définitions trop rationnelles, trop « recevables », et finalement trop minimales de la résurrection. Pour faire le poids face au scandale de la mort que révèle, dans toute sa brutalité, la croix, il faut bien toute l'intensité spectaculaire de la prédication de Jésus. Il faut bien cette prodigalité fabuleuse de vie pour nous inviter à croire l'incroyable, pour nous ouvrir à la possibilité de croire l'impossible : la vie est plus forte que la mort !

Dans les évangiles, le surnaturel, la démesure, le merveilleux, tout ce qui bien souvent gêne nos sages

sensibilités et nos esprits timorés, sont donc autant de ruses pour dire la vie en excès, la vie malgré tout. Le Dieu du dimanche de Pâques, le Dieu de la pierre roulée du tombeau, n'est pas un Dieu raisonnable, c'est un Dieu extravagant.

Raphaël Picon (pasteur et professeur de théologie, décédé à 47 ans en 2016)

Quelques mois avant sa disparition, Raphaël Picon avait échangé avec un ami sur un livre qui était pour lui l'un des plus beaux de l'histoire de la théologie : *Le courage d'être*, de Paul Tillich. "Voici quelques mois, alors que la partie contre la maladie était mal engagée, Raphaël Picon m'a reparlé de ce livre en me disant qu'il ne le lisait plus de la même manière, m'invitant moi-même à le relire... Raphaël Picon le savait, le laissait entendre, mais sans nous imposer cette cruelle réalité : il vivait ses derniers mois. Même quand les mots, lui qui les chérissait tant et les maniait avec virtuosité, n'étaient plus là, son sourire nous illuminait, comme un antidote au tragique. Nous avons ri ensemble, et ce rire était, pour reprendre le sous-titre du dernier ouvrage de Raphaël sur Ralph Emerson, un « sublime ordinaire ». Cette manière de vivre était autant son âme que son choix : chaque instant est possiblement porteur. De quoi ? À nous de le trouver".

« Le courage d'être s'enracine dans le dieu qui apparaît quand dieu a disparu dans l'angoisse du doute. » Courage !

Journée régionale grand-ouest à Angers le 24 mars sur le thème "Identité protestante et engagement social"



Si vous êtes intéressé pour participer à cette journée qui se déroulera de 10h30 à 16h30, avertissez Françoise Barbier.

- Le matin, intervention de Jean FONTANIEU, secrétaire général de la FEP sur le thème de la journée.

- L'après-midi, projection du film "l'accueil d'abord", suivie d'une table ronde par des membres de 3 collectifs (Barbezieux, Orléans et Royan).

L'équipe de préparation a posé quelques questions qui peuvent intéresser tout le monde.

« Qui suis-je ? » Etre protestant implique-t-il une inclination spécifique à s'engager socialement ? Quelles valeurs sont mobilisées à travers l'engagement social ? Pourquoi tant de fondations et associations protestantes sont engagées socialement ? Quelle transmission au fil du

temps ? Pourquoi je m'engage ? Comment porter témoignage ? Au nom de quoi ? Au nom de qui ?

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

« A chaque rencontre nous sommes placés devant des nouveaux-venus qui surviennent un par un dans notre espace de vie, y compris l'Eglise... »

« Il s'agit de découvrir combien notre identité est plurielle, inachevée, et encore en espérance. » (Olivier Abel)

La FEP est très mobilisée sur l'actualité des migrants et rencontre, avec les autres associations, les pouvoirs publics à l'occasion de la nouvelle loi qui est jugée "déséquilibrée". Elle est en première ligne à Paris, car le Centre d'Action Sociale Protestante (CASP) gère l'accueil des familles des demandeurs d'asile (CAFDA) de l'Ile de France. En 2017, 51 000 personnes ont été accompagnées par 520 salariés et 300 bénévoles. La FEP a répondu présent pour l'accueil des réfugiés réinstallés à la demande du Haut Commissariat aux Réfugiés (UNHCR).

Entraide locale

L'entraide va perdurer car deux personnes ont accepté de rejoindre le conseil d'administration. **Cela sera validé lors de l'assemblée exceptionnelle qui aura lieu le même jour que pour l'association culturelle, le 18 mars dès 9h30.**

Pour ce bulletin, nous vous proposons plusieurs textes en lien avec les malades et les étrangers.

Nous aurons une pensée particulière pour madame Arvieux qui est décédée en fin d'année dernière. Elle participait régulièrement aux causeries du jeudi et chaque année nous lisait avec joie des poèmes de son mari.

Comment tout arriva ? Mais c'est tout simple,

Dieu créa l'homme intelligent,
Il ne le resta pas longtemps.
Hélas ! dès qu'il eut conscience
Qu'il possédait l'intelligence
Il devint sot ... ou orgueilleux,
(Ce qui ne valait guère mieux).

Alors il traça sur la terre
Quelques lignes imaginaires.
Ensuite il leur donna un nom,
Il les appela frontières.
Puis leur trouva une fonction
Elles devinrent des barrières.

Et regardant ses congénères
Qui étaient de l'autre côté
Il cessa de leur dire : frères
Et les appela : Etrangers.

Monsieur ARVIEUX

Le second texte est un témoignage de Marie-Claire.

ANNA est aide-soignante dans un hôpital du Finistère. La cinquantaine, une silhouette lourde, un visage marqué par une vie rude. Elle, la malade, est bien fatiguée, elle rêve d'une douche mais il faut y aller, là-bas, au bout du couloir... Elle en parle à Anna : « *Mais c'est bien facile Madame, je vais vous accompagner et vous aider* » Bienheureuse douche ! Elle, la malade, se sent mieux, rafraîchie, comme si la fièvre l'avait quittée. Bouleversée pourtant de voir Anna se mettre à genoux, pour lui laver les

pieds, elle pense à Celui qui, au moment de fêter la Pâque avec ses amis, il y a 2000 ans, leur lava, lui aussi, les pieds (Jean 4 versets 4 à 11)

Chère Anna, tu mets du soleil dans tes soins aux malades ! Grâce à toi et aux autres soignants, la morne journée d'hôpital paraît moins longue, les malades se sentent aimés. Au jour du jugement, c'est à toi et à tes semblables que le Seigneur dira : « *Venez, vous que mon Père bénit, recevez le royaume que Dieu vous a préparé depuis la création du monde. En effet, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... j'étais malade et vous avez pris soin de moi* » Alors les Justes diront : « *Seigneur, quand donc, t'avons-nous vu ? Tu avais faim... tu étais un étranger... tu étais malade... Quand donc ?* » Alors, le Seigneur leur répondra « *Je vous le dis, c'est la vérité. Chaque fois que vous avez fait cela à l'un de mes frères, à l'un des plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Matthieu 25 versets 31 à 46)

Marie Claire octobre 2017

L'entraide est adhérente à l'association la Cimade. On ne présente pas cette association aux Protestants. Elle fut créée en 1939, après beaucoup d'échanges avec des pasteurs, par les jeunes du CIM (Éclaireurs Unionistes, Unions Chrétiennes de Jeunes Gens et de Jeunes Filles et Fédé) pour venir en aide **Auprès Des Evacués**. D'où l'acronyme CIMADE. Mais actuellement, on préfère dire "service oecuménique d'entraide" auprès des nouveaux déplacés que sont les migrants.

Nous reproduisons avec son autorisation un texte de l'ancienne présidente de Vendée, le docteur Brigitte Tregouet.

Être bénévole à la Cimade c'est d'abord **découvrir un espace où se rencontrent des gens** très différents qui ont envie de faire un peu avancer la justice dans la société. C'est avoir envie de vivre dans cet espace parce qu'on s'y sent bien.

C'est découvrir **des outils**, des publications, une organisation qui permettent d'aller vers ce but.

Être bénévole à la Cimade c'est aussi **donner de son temps** et de son énergie pour des personnes qui ont tout perdu.

La rencontre avec ce malheur ne laisse pas indemne. Ça chamboule ça bouscule ça **laisse des traces**.

Être bénévole à la Cimade c'est mettre les mains dans le cambouis dans la durée. C'est faire **des rencontres extraordinaires**, traverser les découragements, les échecs, les colères, les révoltes.

C'est aussi **se faire critiquer** voire attaquer par ses proches, sa famille, ses collègues de travail, les décideurs politiques de son territoire.

Être bénévole à la Cimade c'est apprendre **l'audace de discuter** avec les élus, les fonctionnaires de la préfecture, la PMI, la CAF ou autre.

Être bénévole à la Cimade c'est donner de son temps donc, de son argent parfois, de sa réputation, pour que d'autres **aient accès à leur dignité** et à leurs droits.



Le texte qui suit a été rajouté in extremis par moi-même, "le claviériste". Au moment où je mettais en page le poème de monsieur Arvieux, j'ai reçu un appel téléphonique concernant un jeune Afghan que je vais appeler Murad. J'ai décidé alors de vous raconter des bribes de son histoire qui fera écho aux chrétiens que nous sommes.

Quand, en septembre, j'ai reçu ce jeune de 19 ans, il était méfiant et n'acceptait aucun interprète qu'il ne connaissait pas. A notre deuxième rencontre, il m'a sorti un certificat de baptême et une vidéo de son baptême dans une église baptiste de Suède. J'ai mieux compris ses craintes, car il est devenu « apostat » pour ses compatriotes musulmans.



"Quand j'allais dans les temples, je me sentais bien", baptême de Murad le 21/01/2017 en (Suède)

Son problème ? Pour l'administration, il n'aurait rien à faire en France puisqu'il est déjà passé par la Suède. Laquelle Suède voulait le renvoyer en Afghanistan, pays où il n'a vécu que 3 ans et où ses parents ont été tués... par ses oncles. Donc, **son espérance de vie d'apostat est évidemment bien compromise** s'il était renvoyé en Suède qui le renverrait à coup sûr en Afghanistan. Je me suis dit que ça valait le coup d'essayer de l'aider.

(En effet c'est possible car il y a un empilement de lois, conventions et réglementations contradictoires. Certaines seraient en sa faveur mais l'administration n'est pas obligée de les utiliser si elle en préfère d'autres pour des raisons diverses, notamment politiques. C'est dans cet interstice juridique que se fait le travail de persuasion et de plaidoyer à la Cimade auprès des autorités préfectorales et du Tribunal administratif).

Murad est un enfant de l'amour, mais il n'aurait jamais dû exister ! Ses oncles Talibans n'ont pas accepté que sa mère puisse aimer une personne d'une autre région et aux coutumes différentes. *(Evidemment cela nous choque et nous pouvons juger sévèrement ces traditions et dire que nous n'avons pas à réparer leurs conséquences. Même du temps de Jésus, on ne lapidait plus les femmes !).*

Pourtant Murad et sa mère auraient été lapidés si son père ne les avait cachés et emmenés de plus en plus loin. A 3 ans, il s'est retrouvé en Iran. Les Afghans font là-bas des travaux difficiles, en restant clandestins. Le père ne travaillait que la nuit. Lui, allait à l'école dans la maison de compatriotes. Cela a duré 12 ans. **Sa petite soeur est née quand il avait 11 ans.**

Un jour, il y a eu une arrestation massive des « clandestins afghans ». Murad, menotté comme les autres, a été reconduit en camion en Afghanistan., **Lui et ses parents n'ont pas pu se cacher longtemps.** Ses oncles les ont retrouvés. Le père, sentant le drame advenir, a donné tout son argent à Murad et lui a dit « **pars avec ta petite soeur** ». La suite, Murad a mis plusieurs mois à la raconter et je l'ai apprise ce matin. *(Ceci doit nous faire réfléchir quand on entend qu'il faut accélérer les procédures, comme s'il était possible en quelques semaines de raconter les causes de ses cauchemars à des inconnus)...*

Il a su plus tard que ses parents avaient été tués par ses oncles. Il avait à peine 15 ans et était parti avec **sa petite soeur de 4 ans**, se joignant à un autre groupe marchant à travers la montagne vers le Pakistan. Sans manger ni boire, la petite soeur ne pouvait plus avancer, trop fatiguée et déshydratée. **Le groupe a ordonné à Murad d'abandonner sa petite soeur alors qu'elle dormait.** Comment survivre à cela ? *(Cela me rappelle ce qu'ont dit des Africains arrivés en Vendée et qui ont vu se noyer leur épouse ou leur frère ou leur ami et qui n'arrivent pas à oublier qu'ils n'ont pu tendre assez longtemps la main).*

Après plusieurs mois et la traversée dangereuse des Balkans, il arrive en Suède. Mineur, il est placé dans une famille d'accueil. Au lycée, il est en contact avec des chrétiens. Quand il a très mal à la tête, **il va dans des églises « et là je me sentais bien »**, dit-il. C'est ainsi qu'un jour il reçoit le baptême par immersion.

Hélas, à sa majorité, la Suède qui est un pays qui a beaucoup accueilli mais qui est désormais gangrené par l'extrême-droite, lui demande de retourner « chez lui ». Ayant peur et ne connaissant personne en Afghanistan (même pas ses oncles assassins) il tente sa chance ailleurs et arrive en France. Pour les états il est "un migrant économique" !

Il entre dans la catégorie des « **Dublinés** », à savoir les personnes dont plus personne ne veut chez soi en Europe et que les pays se renvoient les uns vers les autres.

(Il n'a plus aucune aide officielle et s'il arrive à survivre en se débrouillant jusqu'à avril 2019, la France devra alors obligatoirement examiner son cas. Mais en attendant, elle peut le renvoyer à tout moment ou bien décider à tout moment de mettre fin à son purgatoire, en examinant déjà son cas). Vous comprenez mieux la phrase du directeur de l'office de protection (OFPRA) « j'ai rencontré Kafka, il s'appelle Dublin » !

Murad espère toujours que notre plaidoyer fera fléchir les autorités qui utiliseront alors un article de loi qui lui sera favorable. C'est au bon vouloir d'une personne qu'il faut convaincre.

Connaissant le courage, la force physique et les savoir-faire dans les métiers du bâtiment de Murad, j'aimerais vous convaincre que nous n'aurions pas à regretter de lui permettre de vivre dans notre pays **où les chrétiens sont acceptés et vont vivre la commémoration de leur libération et celle de tous les humains.**

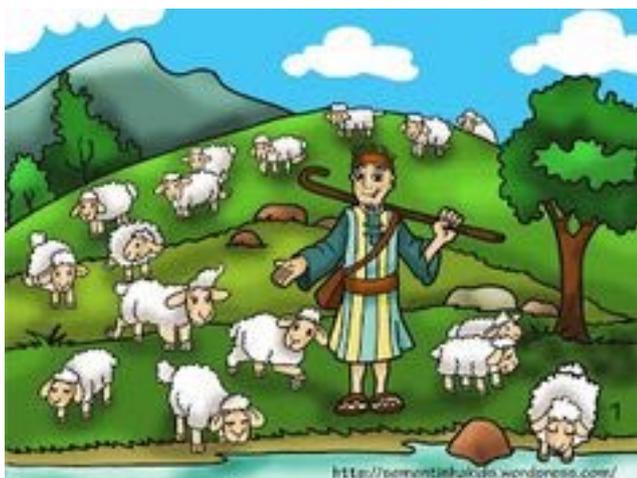
Faisons en sorte que personne ne lui jette la pierre !

Bernard Bulteau

Le sapin du cœur de Bécassine

Bécassine avait en son cœur un sapin, un sapin qui n'aimait pas Noël. Il trouvait cette fête familiale chrétienne hypocrite et dénaturée. On se devait d'être heureux, les lumières de la ville et les flonflons dans les rues nous le rappelaient. Il était impératif de faire des cadeaux, que l'on retrouverait dès le lendemain, au pire sur internet, au mieux bien cachés au fond d'un placard. Je vous le dis, ce sapin n'aimait vraiment pas Noël. Il n'attendait rien, il n'espérait rien, il restait là, les branches ballantes. Pourtant, comme chaque année, Bécassine déposait ses cadeaux à son pied sans trop espérer quelques bienfaits. Mais, je la laisse vous parler de son dernier Noël.

Cette année, parce qu'une promesse avait été faite, j'ai commencé par déposer devant le sapin, mon chant, en unissant ma voix à la chorale allant chanter dans des maisons de retraite. Comme le spectacle prévu pour compléter les représentations était annulé faute de combattants, (pardon, faute de participants), j'ajoutai à mon paquet, un conte que j'avais lu quelque part et tout le trac qui va avec.



Nous n'étions pas nombreux à oser pousser la chansonnette, treize au mieux, six au pire, mais notre cohésion, notre amitié et notre dynamisme ont fait le reste. Ce fut la première petite guirlande que j'accrochais au sapin de mon cœur. Mais ce que j'ai trouvé dans les yeux de « nos spectateurs », ce sont de merveilleuses petites étoiles qui brillaient. Je les ai recueillies pour les accrocher à mon épicéa. Nous avons même eu droit, un jour, à un remerciement chanté. Ce jour-là, une étoile éclatante est venue enrichir le sommet de mon arbre.

Puis, vint le moment du culte de nos jeunes. Pour cela, je déposais le conte de la brebis endormie devant mon sapin, j'y ajoutais, bien sûr, tout le trac et la bouche desséchée qui l'accompagnaient. Du vertige qui me revient, je me souviens de la pénombre dans le temple, du silence qui s'était fait et ces petites flammes en vos yeux que je distinguais dans l'attente de la fin de l'histoire. Ces petites bougies, je les ai toutes emportées pour les accrocher aux branches du sapin de mon cœur.

Je déposais également, un paquet de costumes de théâtre qui m'avaient été demandés pour la scénette de nos enfants. Ils étaient si crédibles dans leurs costumes, ils entraient si bien dans leurs personnages, que, bien que pressentant l'épilogue de l'histoire, je ne pus m'empêcher de laisser couler deux larmes. Je les cueillais délicatement et les posaient, telles des stalactites sur mon sapin.

Pendant tout cet après-midi, une complicité entre nos jeunes et moi, la peur de décevoir sans doute, nous avaient unis. Leurs sourires de connivence ont formé très vite une belle guirlande lumineuse qu'il ne me restait plus qu'à accrocher à mon conifère.

En fin de journée, c'est toute une délégation de la troupe qui m'offrait un petit paquet cadeau : un adorable sapin en chocolat qui grelottait en son intérieur avec une plaque indiquant que le bonheur est dans le chocolat. Pour sûr, j'étais heureuse. Le chocolat ferait le bonheur de mon estomac. Mais le véritable bonheur était ailleurs. Il s'était logé sur le papier d'emballage. En effet, sur celui-ci il y avait treize petites signatures. Elles brillaient telles des petites boules qui finirent de décorer le sapin de mon cœur. Il y avait la boule *Christelle, Arthur, Méline, Johann, Nathalie, Marie-Pierre, Lydia, Hanitra, Raphaël, Matiga, Jean-Christophe, Gabriel et Claudia*, ainsi que toutes les ombres que je sentais graviter autour.

Désormais, le sapin de mon cœur avait fière allure. Je me posais la question : Pourquoi ? Je n'avais, somme toute, que lancé la chansonnette, mais j'aime chanter. Les contes n'étaient même pas de moi. Je n'avais fait que les lire, les ruminer, les recracher en les ânonnant comme je pouvais. Les costumes n'étaient que de vieux bouts de tissus, vieilles dentelles cousues rapidement (« travail ni fait, ni à faire » aurait dit ma mère) et les bicornes étaient en carton barbouillé de feutre avec une plume ramassée au bord d'un chemin.

Voilà le Noël que j'aime. J'avais fait si peu et mon sapin avait tant reçu de tous que moi aussi j'ai eu envie de vous dire : **merci**. Mais je vous devine vous poser la même question que je me suis posée : « Qu'ai-je fait ? » Sans me prendre pour Jésus, la réponse est, sûrement, dans Mathieu Chapitre 25, versets 35 à 39.

Bécassine, Janvier 2018



CONTACTS

Pasteur

Pasteur Jacques Hostteter
59 bd Pierre et Marie CURIE,
85000 La Roche-sur-Yon
jacques_hostteter@hotmail.com
Tél 06 43 00 09 92

Président du conseil presbytéral

Christian MOREAU
17 Chemin de la Gillerie - 85340 Olonne sur Mer
Tél. 02 51 32 26 57 - *moreau85340@gmail.com*

Trésorière

Marie-Claude Chauffeteau ;
7 rue des Brégeons, 85440 Talmont Saint Hilaire ;
09 83 37 11 82 ou 06 62 25 50 71.
Libeller les dons à « EPUVO » (pour "Eglise protestante unie de la Vendée ouest").
(Crédit Mutuel 00020984401, voir codes page 4)

Correspondant du "Protestant de l'Ouest"

Christian MOREAU 17 Chemin de la Gillerie - 85340
Olonne sur Mer
Tél. 02 51 32 26 57 - *moreau.c@libertysurf.fr*

Immobilier - travaux

Nicolas PASSCHIER, "La bonne amie" 85550 St Cyr en
Talmondais. tél 02 28 14 09 01 ou 07 86 27 71 56
nick.passchier@orange.fr

Animation

Maryse VIAUD - 19 imp Jean Goujon, La Roche sur Yon
06 73 41 37 01

Contacts locaux

La Roche sur Yon : Maryse Viaud - 02 51 37 89 90

Les Sables d'Olonne : Christian MOREAU ,
02 51 32 26 57

Challans - St Jean de Monts : Jeannick et Robert
MARCEL, 02 51 49 15 89

Ile de Noirmoutier : Liz MULLER - 02 51 35 78 82

Ste Hermine - Mareuil sur Lay : Henriette PILASTRE
02 51 30 53 02

Entraide Protestante de la Vendée-ouest

Présidente : Françoise Barbier
02 51 38 67 94 ou 06 74 16 30 19
barbier.fr85@gmail.com

Adresser les dons à: Françoise Barbier, 5 rue du Mal de Lattre
de Tassigny, 85540 Moutiers les Mauxfaits

Libeller à « EAPVO » CCP Nantes 850 82 P

Bulletin

*Les pages du bulletin paroissial sont les vôtres. Envoyez vos articles, dessins, prières au plus tard le 10 du mois précédant la parution (prochaine parution en juin 2018) à Christian Moreau. Mise en page et envoi : Bernard Bulteau (02 51 07 67 95) *bulteau.bernard@wanadoo.fr**

Site WEB (blog)

adresse : <https://epuvo.org/> ; gestion : Liz Muller

Pages de la paroisse sur le site national

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/vendee-ouest-p50796>

Cultes

La Roche-sur-Yon

Temple : 28 rue Chanzy
Les 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} et 5^{ème} dimanches et fêtes, à
10h30

Les Sables-d'Olonne

Temple : 14 cours Blossac
Septembre à juin : les 2nd et 4^{ème} dimanche (sauf
fêtes) à 10h30

Noirmoutier-en-l'Ile

Cultes 18h, le samedi salle Blanc Moutier, rue de
l'Eglise de septembre à mai.

Groupe de maison, 10h, le dimanche hors
saison, chez famille Braun, 11 Basse Rue,
Noirmoutier

Baptêmes, mariages

Les demandes de baptême d'un petit enfant ou de bénédiction à l'occasion d'un mariage doivent être exprimées au moins quatre mois à l'avance (un an s'il s'agit d'un premier contact avec l'Eglise). Quoiqu'il en soit, **n'arrêtez pas de date** avant d'avoir consulté le pasteur.

De tels événements ne peuvent être isolés de la relation familiale à la vie de l'Eglise, et en particulier de l'Eglise locale du lieu de résidence.

« L'Eglise réformée de France est une Eglise qui baptise les petits enfants des fidèles ».

(Discipline de l'ERF, art. 6, § 1.)

« L'Eglise réformée de France ne marie pas » ; « La cérémonie religieuse est de l'ordre du témoignage ».
Liturgie de l'ERF, 1996.